



Vincent Dogna, ici dans son atelier, expose ses dessins au Centre d'animation Maurice Ravel (Paris XII^e) jusqu'au 10 septembre.

Les mains d'Olympe de Vincent Dogna

Attraper, tenir, lancer, tirer, pousser, porter... la main est à l'honneur dans l'exposition « Jeux de mains, mouvement sportifs » à Paris. Idéal pour se mettre dans le bain des JO 2024. PAR YANN SOUDÉ

Coureur à pieds accompli, Vincent Dogna a longtemps puisé son inspiration d'artiste dans les pelotons des marathons. Son œuvre est une ode aux forçats de l'asphalte – il a lui-même couru 36 fois les fameux 42,195 km – mais aussi et surtout à la beauté du geste sportif, réduite à sa plus simple expression dans sa dernière exposition. Son sujet d'étude : les mains, déclinées en 32 dessins figurant chacune des 32 disciplines au programme des Jeux Olympiques de Paris 2024. L'idée lui est venue pendant le premier confinement, au hasard de quelques croquis.

« La main, c'est un outil fascinant, témoigne l'artiste-peintre lorrain, ancien graphiste et directeur artistique en agence de communication. Après le visage, c'est la partie du corps la plus expressive. Elle est aussi utile et importante dans le sport que dans l'art. » Installée au Centre d'animation Maurice Ravel (Paris XII^e) jusqu'au 10 septembre, « Jeux de mains,

mouvements sportifs » se veut une exposition ludique. Chacun des 32 dessins est enrichi d'éléments graphiques (points de couleur) et textuels – deux ou trois lignes rédigées par des champions comme Stéphane Diagana (athlétisme), Anne Tran (badminton), David Smétanine (para natation) ou les frères Mawem (escalade) – pour aider les petits et les grands à deviner les disciplines dont il est question.



32 DESSINS POUR 32 DISCIPLINES AU PROGRAMME DES JEUX DE PARIS

« Il y a en a qui sont faciles à reconnaître comme la natation ou le plongeon par exemple ; d'autres beaucoup moins, comme le badminton », détaille Dogna, qui, en plus de passer des heures sur YouTube, a pu compter sur l'aide de certains athlètes pour corriger ses croquis : « Sophie Moresée-Pichot, ancienne escrimeuse m'a gentiment envoyé une photo de sa main tenant l'épée. Je m'en suis servi comme modèle. » Et si vous ratez l'expo cet été, surtout, pas de panique : elle devrait vivre jusqu'aux JO dans deux ans. ●